

N°4 Janvier 2017
DERNIÈRE PARUTION

Le changement de nom
du journal

Page 2

Le mot du directeur

Page 3

L'intégration avec une
course d'orientation

Page 4

La sécurité avant
tout !

Page 6

Sortie nuits lumières

Page 7

Sportifs même après
les cours !

Page 8

Les Term SDE sont
les Polonais d'une
semaine

Page 9

La patinoire !

Page 10

Sortie nuits lumières

Page 11

La p'tites lectures

Pages 12 à 13



DES BOUCHONS POUR MARINE !

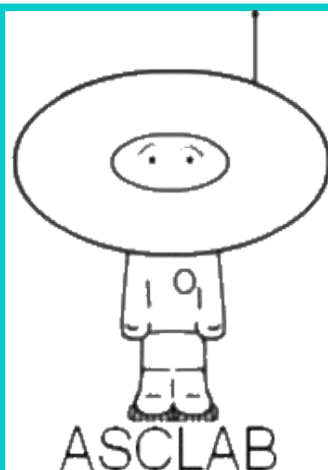


Le jeudi 29 septembre 2016, tout l'après-midi, s'est déroulée une grande course d'orientation qui a réuni tous les élèves et Personnels...

Article page 5

Du Lundi 06 février 2017

Au vendredi 10 février 2017



Le changement de nom du journal

La rédaction du journal se réunit tous les mercredis à 17H30. C'est le mercredi 14 septembre 2016 que la proposition de changer le nom du journal s'est faite, les propositions de noms flottaient, volaient dans la rédaction du journal : et le nom L'ACTU' a été proposé. Les mots arrêterent de voler et les membres de la rédaction ont voté à l'unanimité le nom L'ACTU' a été choisi mais avec une condition c'est qu'il y ait un « *base line* » : « VOTRE JOURNAL ». Les membres réfléchissent et trouvent cela très intéressant et décident de le valider. Suite à cela, notre journal papier a pris une forme nouvelle... nouveau logo... notre JT a vu quelques nouveautés et un nouveau plateau.



Le Terroir du Sollier

Devient



Le Mot du directeur du journal

Malheureusement toute bonne chose a une fin !

« Tout d'abord je vous présente au nom de l'équipe les meilleurs vœux pour l'année 2017.

J'ai été très content de créer le journal il y a déjà un an, même qu'au début cela n'était pas si bien vu mais le journal a pris de la cote dans l'établissement et a vu des changements très rapidement par rapport à une grande rédaction. Nous étions une petite équipe très soudée, même que nous avons recruté une jeune reportrice (qui ne fera malheureusement pas de reportage), donc une rédaction qui avait l'air d'être Prospère. Mais j'ai pris la décision après la mauvaise nouvelle qui était le départ de notre régisseur en chef que ce journal papier serait notre ultime parution et le dernier JT. Nous continuons notre site internet et notre compte facebook d'où nous ferons des lives qui remplaceront en quelques sorte le JT mais qui seront beaucoup plus courts.

Voilà, je souhaitais donc dédier cette dernière parution à Mme Bardy, Pierre Rebeche, Cindel Regnier qui ont fait de ce journal quelque chose de bien avec peu de moyens.

Et dire merci à vous cher lectrices / lecteurs et téléspectatrices / téléspectateurs et à monsieur Auboueix et monsieur Guérineau. »

Alexandre Chabenat-Dumas directeur de l'Actu'



Cindel Regnier



L'intégration avec une course d'orientation

Le mercredi 7 septembre de 13h30 à 17h30, les équipes de la vie scolaire, d'EPS et d'ESC ont proposé un joli programme aux nouveaux internes de l'établissement. 93 élèves de 4ème, 3ème, 2nde et 1ère ont relevé de nombreux défis :

- une marche en suivi d'itinéraire sur le site de l'établissement et le village du Subdray (4 kms),
- une salve de questions quiz et quelques jeux d'adresse, d'équilibre et de prononciation.



Des bouchons pour Marine !

Un partenariat avec l'association les bouchons d'amour...
Le jeudi 29 septembre 2016, tout l'après-midi, s'est déroulée une grande course d'orientation qui a réuni tous les élèves et personnels. Nous avons choisi cette année de récolter des bouchons de plastique, qui seront ensuite recyclés en palettes. Marine, atteinte d'un handicap moteur, sera cette année la bénéficiaire de notre récolte.



La sécurité avant tout

Le mardi 4 octobre 2016, s'est déroulée la Journée Sécurité Routière, dans l'enceinte du lycée agricole, à l'exploitation agricole. Lors de cette journée plusieurs classes venaient participer, en faisant le tour des différents stands. Il y avait quatre principaux ateliers.

Le premier était un parcours de simulation d'alcoolémie.

Le second stand était un ordinateur qui simulait une conduite où l'on passait de l'état de conducteur sobre à celui de conducteur ivre.

Le troisième était un simulateur d'accident.

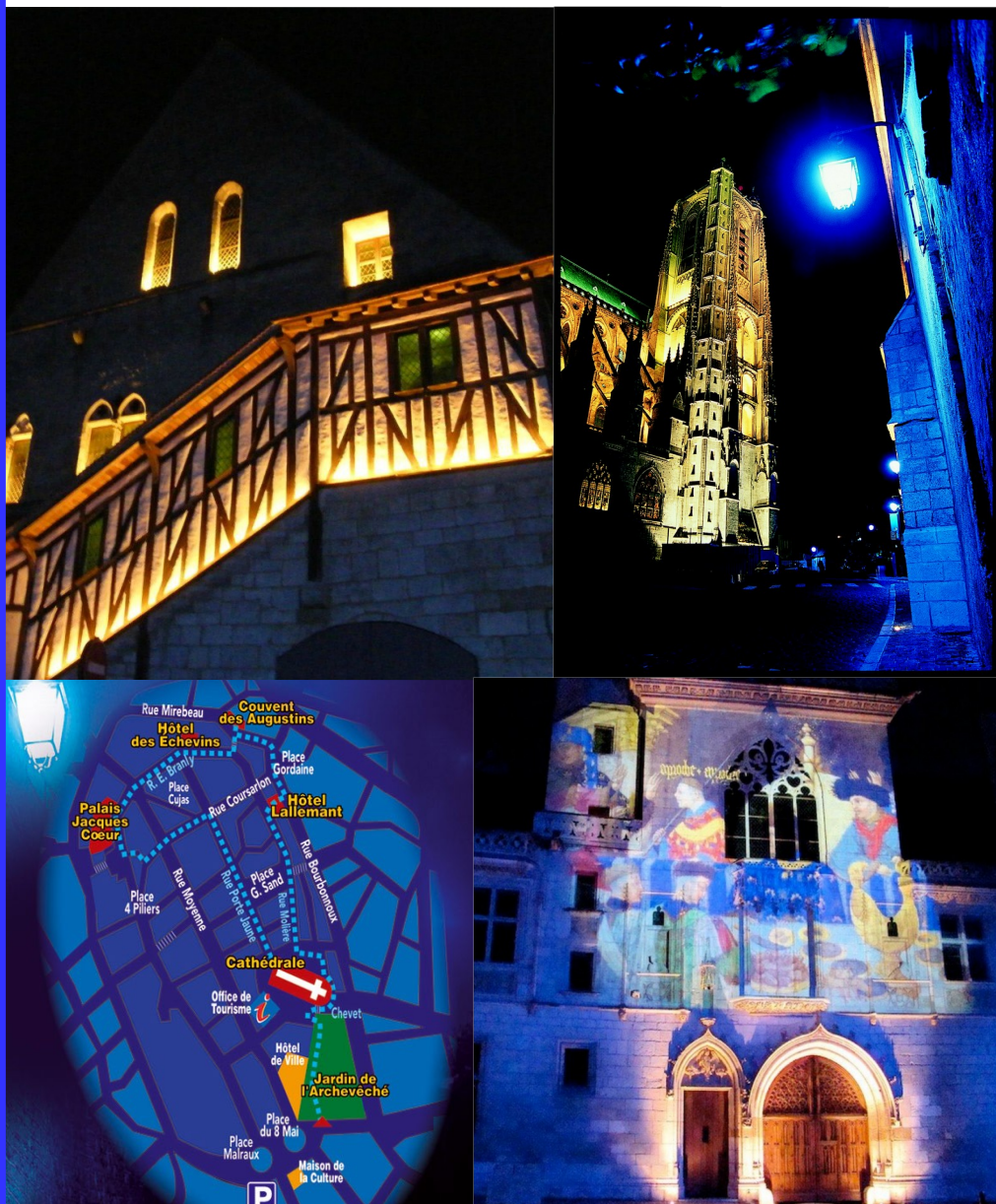
« Ce fut une journée très intéressante et pleine de découvertes pour beaucoup d'entre nous. »



La sortie nuits lumières

Chaque année l'ASCLAB organise cette sortie qui est gratuite afin de découvrir Bourges, doté d'un ensemble patrimonial prestigieux, vous invite à une découverte de ses plus beaux édifices inondés de lumière, d'images, de musique et d'émotion...

D'une rue à l'autre, guidés par le bleu des lanternes, vous avez pu flâner à votre rythme et vous attarder sur ces petits détails qui, de porches, en façades, vous ont dévoilé toute la richesse architecturale de la ville ancienne...



Sportifs même après les cours !

Petit rappel : Les activités sportives le soir avec tous les mardis de 17h30 à 19h00 : futsal ; badminton...



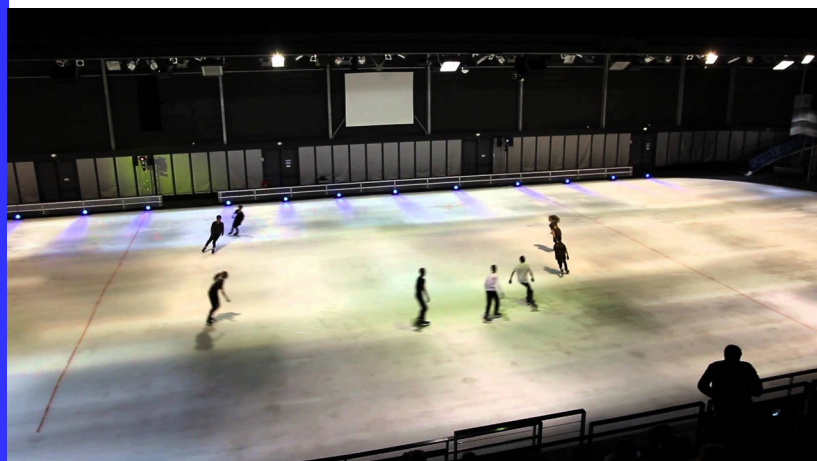
Les Term SDE sont les Polonais d'une semaine !

Départ matinal pour la classe de term CGEA SDE, jeudi 13 octobre 2016, pour leur voyage d'étude dans la région de Cracovie, en Pologne. Pendant 6 jours les apprenants ont vécu au rythme des visites : techniques pour la plupart (élevages bovins et ovins, machines agricoles, transformation de jus de fruits entre autres), mais aussi culturelles et historiques (visite de vieille ville de Cracovie, Mine de sel de Wieliczka, le camp d'Auschwitz-Birkenau et l'usine Schindler). Le retour était vers 23H45 le 18 octobre.



Direction la patinoire !

Une sortie ASCLAB



La première guerre était en expo au CDI

Verdun 1916 De la guerre à la paix



1 - Le fort de Douaumont, un des sites symboliques de la bataille de Verdun. Vue aérienne du fort, 10 octobre 1916.

« Pendant cinq jours et cinq nuits, ce fut un enfer terrible de bombardement ; nous étions écrasés par les obus. Personne ne bougeait ; on attendait la mort, avec la soif, la faim... »

2 - Tombeau de Marcel PIC, soldat au 126^e régiment d'infanterie, Verdun, 12-18 août 1916.

Les grandes phases de la Première Guerre mondiale

Verdun

1914	1915	1916	1917	1918
La guerre de mouvement	La guerre de position	La guerre de position	La guerre de position	La guerre de mouvement
La bataille de la Marne	La bataille de Verdun	La bataille de Verdun	La bataille de Verdun	La bataille de Verdun

2 - L'expérience combattante



1 - Soldats français dans une tranchée, entre les villages de Douaumont et d'Étain, décembre 1916.

2 - 22 mai 1916, 15000^e soldats français du 126^e R.I. dans la tranchée qui les conduit de Verdun vers d'une attaque contre Douaumont.

3 - 24 octobre 1916 : offensive française pour reprendre le fort de Douaumont.

« Je suis encore vivant et en bonne santé, pas même blessé alors que tous mes camarades sont tombés morts ou blessés aux mains des Boches qui nous ont fait souffrir les mille horreurs, liquides enflammés, gaz lacrymogènes, gaz suffocants, asphyxiants... »

4 - Georges Gaudin, soldat du 251^e R.I., Verdun, 12 juillet 1916.

5 - Bombardement de Bois La Chaux, Verdun, 1916.

6 - Le 1^{er} tir d'un obus de 240 mm par les allemands, le 12 décembre 1916. L'obus atterrit au nord du fort de Douaumont, sur le site des débris du fort de Douaumont. L'obus a traversé le fort de Douaumont et a explosé dans la tranchée qui conduit de Verdun vers d'une attaque contre Douaumont.

3 - L'expérience combattante



1 - Transport d'un blessé par des brancardiers vêtus de peaux de mouton entre Douaumont et Verdun, décembre 1916.


2 - Sur le chemin de Douaumont, un blessé français est transporté par des brancardiers allemands, décembre 1916.

3 - Au nord du fort de Douaumont, un cadavre d'un soldat français non évacué demeure seul sur le champ de bataille, décembre 1916.

4 - Entre Verdun et Douaumont, deux soldats français passent auprès du cadavre d'un autre soldat français, décembre 1916.

5 - Troupeau de bœufs paissant sur le champ de bataille, avril 1916.

4 - La guerre industrialisée Armer, habiller, nourrir le soldat



1 - Atelier de montage des chars après la trêve, Arsenal de Brest (Finistère), mars 1918.

2 - Soldat français en uniforme à l'usine de fabrication des vêtements militaires, Châteauneuf, 25 juillet 1918.

3 - Atelier de tissage des uniformes militaires, Châteauneuf, 25 juillet 1918.

4 - Fabrication de munitions à l'usine de fabrication des munitions, Châteauneuf, 25 juillet 1918.

La p'tite lecture !

Mes vieux

- Bon anniversaire !
- Comment ?
- BON ANNIVERSAIRE !!
- Ça va, ça va, pas besoin de crier.

Pour une fois il a raison Papa, pas besoin de crier. Parce qu'il va rien entendre de toute façon, sourd comme il est. Même que je me demande comment il sait que j'ai crié.

Mes vieux, ils sont vraiment vieux. C'est forcé, vu que moi, leur plus jeune fils, le seul qui leur reste en fait, je suis déjà vieux. N'empêche que Papa, il pourrait être moins bourru aujourd'hui, le jour de ses cent ans ; et vu la belle fête qu'on leur prépare dans la grande salle en bas, à lui et à Maman. Même le journaliste de La Tribune est venu, avec le photographe; toute une publicité pour la résidence ! Un couple de centenaires, c'est pas tous les jours qu'on voit ça par ici ; on n'est pas au Japon, à St-Iréné.

Pour la photo, il va s'inventer une sorte de sourire entendu, prendre son air futé. Enfin c'est ce qu'il va croire, parce qu'il peut pas vraiment avoir l'air futé le paternel. Et puis son sourire-pour-la-caméra, entendu ou pas, il fait un peu chier là ; parce que nous, on le voit pas souvent son sourire par les temps qui courent.

Je me demande comment ils font, à la résidence, pour le supporter. Pas une minute sans qu'il trouve quelque chose à critiquer, quelqu'un à blâmer. Un malcommode, comme on dit chez nous, un snoro. Quand il a fini de leur égrainer sa litanie de plaintes, qu'il leur a fait ses exigences, il leur donne des caramels, ou des pastilles à la menthe.

Des caramels ! Le vieux chnoque doit se prendre pour un prince, un prince indulgent, qui va les pardonner pour cette fois ! Eux, ils s'empressent de les jeter ses petits cadeaux ; d'abord parce qu'il a pas les mains propres, le vieux, et aussi parce que ses bonbons, ils ont pas l'air trop régulier : mal enveloppés, collants, comme s'il les avait un peu sucés avant de les remettre dans le papier.

Heureusement qu'il y a Maman. Toujours souriante, maman, même si nous, on ne sait pas trop pourquoi. Elle non plus d'ailleurs, parce qu'elle vit confinée dans de petites fenêtres de temps, cinq à dix minutes à la fois dans ses bons jours ; les autres jours, elle est carrément ailleurs.

Fin

La p'tite lecture !

C'est mieux ainsi parce qu'elle entend bien, elle, et que quand Papa va la voir dans l'aile sécurisée, et même si elle se demande pourquoi ce vieux monsieur vient lui raconter ses petits malheurs, elle ne se fatigue pas de ses radotages ; elle les oublie à mesure, s'en étonne à répétition. Elle lui parle comme s'il entendait, et lui il lui parle comme si elle comprenait.

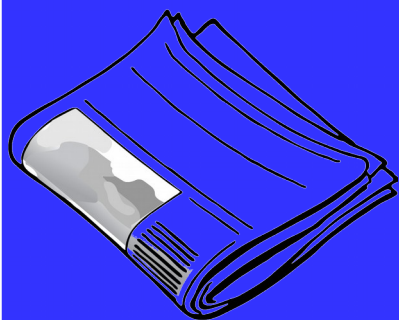
Avant, un peu avant les premiers signes de sa maladie, elle avait commencé à souffrir des jambes. Elle marchait de plus en plus péniblement, et on lui avait acheté une canne, sur laquelle elle se supportait à chaque jour un peu plus. Et puis un jour, c'était après ses premières fugues, on s'est aperçu qu'elle ne s'appuyait plus dessus ; elle faisait juste la porter, comme son sac à main. Peu après on ne l'a plus vue, sa canne, elle a dû la perdre ; ou la jeter. Parce que depuis, elle s'est mise à marcher bien droit Maman. Elle avance par petites étapes brusques, nerveuses, comme si, par moments, elle savait où elle allait. Il faut croire que ça aussi elle l'a oublié, qu'elle avait mal aux jambes, qu'elle avait besoin d'une canne.

Allez comprendre comment ça fonctionne cette saloperie de maladie !

La nuit, elle se lève. Peut-être qu'elle rêve alors, ou peut-être pas ; pas sûr que ça fait une différence, dans sa pauvre tête ! Elle doit marcher comme ça dans le noir, de son petit pas rapide, jusqu'à ce qu'elle frappe un obstacle, ou qu'elle se prenne les pieds. Un préposé la retrouve par terre au matin, avec un œil au beurre noir et des écorchures qui la feront sursauter chaque fois qu'elle se verra dans le miroir. Pauvre Maman...

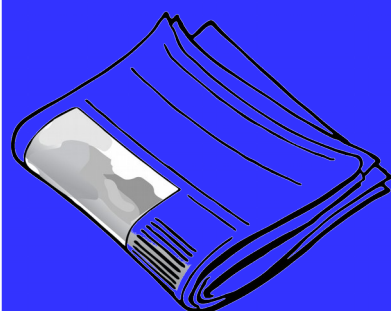
Papa, lui, a un cœur de jeune homme à ce qu'il paraît. Il a mal partout, n'y voit plus grand-chose et n'entend plus rien, mais rien ne pourra le tuer, nous dit son médecin. « Sinon un attentat », ajoute-t-il en riant.

Il ne devrait pas rigoler, le docteur, parce que moi, des fois...



L'ACTU'

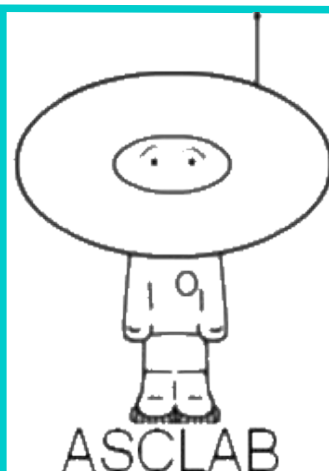
Votre journal



Directeur et rédacteur en chef : Alexandre CHABENAT-DUMAS
Chef régisseur: Pierre REBECHÉ
Reportrice et rédactrice : Cindel REGNIER
Rédactrice: Valentine LEGRAND
Responsable communication : Marie-Pierre BARDY

Du Lundi 06 février 2017

Au vendredi 10 février 2017



SITE WEB : <http://l-actu-votrejournal.webnode.fr/>